

Les humains derrière le troupeau : les aspects socioéconomiques de l'élevage alternatif au Québec

Pascal Genest-Richard, agr., Ph. D., chargé de cours, Université Laval et chercheur postdoctoral, Université du Québec en Outaouais

Depuis la moitié du 20^e siècle, le secteur de l'élevage québécois suit une trajectoire de spécialisation, de concentration et d'industrialisation ayant des effets avérés sur la pollution de l'eau, l'émission de gaz à effet de serre et la diminution de la vitalité rurale. En parallèle des fermes d'élevage industriel, des fermes « alternatives » semblent connaître une popularité croissante parmi la relève agricole. L'objectif de cette étude était de déterminer si les fermes d'élevage alternatif respectent les principes socioéconomiques de l'agroécologie, un cadre conceptuel largement utilisé pour décrire un futur souhaitable pour les systèmes alimentaires. Une analyse quantitative et qualitative a été menée sur la base de données collectées à partir d'un échantillon de 15 fermes réparties à travers l'écoumène agricole québécois. Ces fermes mettent en marché leurs produits via plusieurs différents canaux, le plus souvent directement au consommateur, contribuant à la connectivité géographique et relationnelle entre producteurs et consommateurs. Les agriculteurs et agricultrices attestent d'un travail aligné avec leurs valeurs et leur procurant un haut niveau de satisfaction. Par contre, ils et elles se sentent largement déconnectés des processus décisionnels de gouvernance de leur territoire et des systèmes alimentaires auxquels ils et elles prennent part, les politiques publiques les gouvernant ne s'adressant à eux souvent que de façon indirecte.